

RODEZ

Une nouvelle action coup de poing des agriculteurs

P16



AVEYRON

Des entrepreneurs rencontrent les dirigeants de la Silicon Valley

P16

À Cantoin le musée des cornemuses du monde fête ses dix ans



Simon Cros (maire de Cantoin) et Jean-Louis Claveyrole facteur de cabrette. /DDM, SH

De grands projets

Très investi dans la vie du musée des cornemuses du monde, le maire de Cantoin, Simon Cros, a compris tout l'enjeu que représente cette structure tant en termes de tourisme, de mémoire du territoire que pour son intérêt culturel s'étendant bien au-delà des frontières de l'Aveyron. « Nous avons un fond de cornemuses important qui attire les spécialistes de cet instrument. L'autre jour, une jeune femme, qui réalise une thèse sur les cornemuses, est venue de très loin pour obtenir des informations. Avec le temps, nous avons tissé des liens étroits avec des spécialistes des cornemuses comme M. Girard, domicilié dans la Vienne, qui travaille depuis plus de 50 années sur ces instruments. Il a accumulé un stock de connaissances énorme avec des données tech-

niques sur une multitude de cornemuses qu'il s'applique à reproduire à l'identique. Nous pensons acquiescer son travail et le mettre en valeur. Nous avons aussi toute une base de données venue d'Allemagne. C'est pourquoi, nous allons créer une annexe au musée qui accueillera l'ensemble de ce capital culturel pour que Cantoin devienne la capitale mondiale de l'information sur toutes les cornemuses. Cela permettra aux chercheurs, dans le futur, de trouver ici toutes les données qu'ils espèrent obtenir ».

Les travaux de construction d'un nouveau site d'accueil devraient débuter au plus tard à la fin de l'année prochaine. « À Vignes, restera le musée ouvert au public alors que le centre culturel sera situé dans le village de Cantoin ».

En 2014 naissait à Vignes sur la commune de Cantoin le musée des cornemuses du monde ; une pépite culturelle de l'Aveyron.

C'est un musée parfaitement mis en scène suivant les goûts du jour. On y déambule avec plaisir tout en se cultivant, tout en levant le voile sur un grand pan de l'humanité. En effet, ce musée des cornemuses du monde dépasse les limites de sa patrie d'adoption, Cantoin et le nord de l'Aveyron. En fait, il embrasse une multitude de cultures, toutes reliées par cet instrument de musique qu'est la cornemuse.

Pour beaucoup, une cornemuse rime avec la culture britannique. C'est effectivement celle qui est la plus médiatisée.

« Pour autant, l'analyse est trop limitative. Ainsi, rien qu'en France, il existe 27 variétés de cornemuses. Et si l'on se réfère à l'ensemble des pays, ce chiffre explose », commente avec passion Jean-Louis Claveyrole, facteur de cornemuse et l'un des responsables du musée de Cantoin. « La carte mondiale des cornemuses s'étend sur tous les pays de l'Europe (sauf Suisse et Autriche), une grande partie du Moyen-Orient, le Soudan et se prolonge jusqu'en Inde. Chaque cornemuse est différente, se joue d'une manière unique et témoigne avec force de sa culture et de ses traditions d'origine ».

Au commencement était la cabrette

Alors pourquoi un musée des cornemuses du monde à Cantoin ? La réponse tient par la rencontre de deux hommes, André Raynal et André Ricros. En 2014, le premier nommé veut mettre à l'honneur les traditions culturelles du nord de l'Aveyron, le second est un expert musical. C'est ainsi que naît, par l'union culturelle de ces deux hommes, le musée de la cabrette, la cornemuse auvergnate.

« Puis, de fil en aiguille, on est arrivé à déborder du simple cadre de la cabrette pour s'intéresser à toutes les cornemuses du monde et à vouloir les collectionner. On



Une des galeries de ce beau musée de Cantoin consacré aux cornemuses du monde. /Photo DDM, SH.

les a peu à peu additionnées en les acquérant dans leurs pays d'origine au point d'en avoir suffisamment pour devenir le premier musée mondial de cornemuses loin devant les autres situés à New-York, Glasgow, La Haye, Bruxelles et Montluçon. C'est pourquoi, des spécialistes des cornemuses viennent de loin nous rencontrer ».

Quant au grand public, il se chiffre entre 8 000 et 10 000 visiteurs venant découvrir ce musée richement doté. Cette visite permet de voir que chaque cornemuse est différente avec des tailles, des poches, des hautbois sculptés tous uniques. Ainsi, l'une d'entre elles surprend avec une robe de

fillette recouvrant sa poche d'air. « Elle provient d'Aragon, en Espagne. Elle appartenait à un musicien qui aimait un mariage. Il avait été recruté pour les trois jours de fête. Durant ces trois jours, on lui a appris que sa fillette de 7 ans venait de mourir mordue par un serpent. Il a fait son deuil en recouvrant sa cornemuse de la robe de sa fille pour toujours la tenir dans ses bras. Il a aussi tué le serpent et sa peau recouvre le hautbois de la cornemuse ».

Plus qu'un musée de cornemuses

Le musée se visite avec un casse audio qui permet, station après station, d'entendre les sons de

chaque cornemuse exposée. Le point de départ de la visite se fait par la cabrette ; la cornemuse des Auvergnats qui ont lancé le bal musette à Paris.

« La cornemuse fut la guitare électrique de son époque. Ainsi, lorsque les Auvergnats l'ont introduite dans la capitale, elle a permis aux catégories populaires de posséder sa propre musique avec ses bals, ses lieux de rencontre festifs.

Auparavant, il n'y avait que la musique classique, réservée à la noblesse. Ensuite, à la cabrette, les Italiens ont proposé aux Auvergnats d'adopter l'accordéon. Cet ajout a ouvert le champ des possibilités musicales.

Enfin, il y eut, juste avant la seconde guerre mondiale, l'arrivée du banjo et de la batterie auprès de la cabrette et de l'accordéon. Et pour finir, l'apparition du disque vinyle a introduit la musique dans les foyers, signifiant peu à peu la disparition des groupes de musette ».

Cette histoire est celle de la cabrette qui se décline dans ce musée de Cantoin qui est bien plus qu'un simple musée de cornemuses. On y parle d'ethnologie. On y découvre des instruments, beaux, racontant les sons de leur pays. « Au temps de Néron, dans la Rome Antique, il y avait déjà des cornemuses. Cette histoire nous passionne. Ici, à Cantoin nous sommes fiers de pouvoir la conter ».

Stéphane Hurel
Pour toutes informations complémentaires : <https://www.museedescornemuses.com/>



Toutes les cornemuses présentées à Cantoin sont uniques. /Photo DDM, SH.

MÉTÉO DU JOUR



MATIN. Ensoleillé.
Température : 14 °C



APRÈS-MIDI. Couvert.
Température : 22 °C



CE SOIR. Ensoleillé.
Température : 17 °C